

(Mauvaise) humeur

En novembre, je me souviens d'un mail dans lequel je notais que le projet de loi de finances pour 2010 « oubliait » de mentionner les options E et G parmi les formations spécialisées proposées aux enseignants du 1^o degré.

Je pensais que cela signifiait clairement et simplement la volonté de mettre définitivement fin aux RASED. Je devais me tromper puisque –malgré la mobilisation des personnels des RASED l'an dernier- cet email n'a globalement provoqué **aucune réaction**.

Pourtant, dans le Pas de Calais, seulement 4 enseignant-e-s pourront partir en formation option E (en 2010/2011). Même au pays de Oui-Oui, il est difficile d'y voir une volonté de développement des RASED.

Combien de départs en formation pour l'option G ? Au niveau national, la généreuse loterie permettrait à **UNE** personne (dans l'Yonne semble-t-il) de partir en formation...

Même au pays de Oui-Oui...etc. etc....

Mais bon...la mobilisation lors de la journée du 21 janvier semble indiquer qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Pourtant, j'avais la sensation que les gilets jaunes étaient devenus des gilets noirs...sauf que le noir en question n'était pas celui d'une révolte mais celui d'un enterrement. (Petite satisfaction tout de même en entendant *l'Internationale* qui jaillissait de la sono du fourgon **Solidaires** à l'arrivée de la manif!! On se console comme on peut...)

Il est vrai que l'atonie syndicale actuelle et la sous-médiatisation des **luttés qui existent** ne sont pas des facteurs de mobilisation.

(En 2008) dès le mois de décembre, chacun-e était informé-e, préparé-e, mobilisé-e pour la journée d'action du 29 janvier 2009. Un an plus tard, coup de froid. Combien de regards étonnés, ébahis et même agacés de la part de collègues (syndiqué-e-s ou non) à qui...j'apprends cette journée d'action. (« *pourquoi y'a grève ?...* »).

A de rares exceptions près, je n'ai pas entendu beaucoup de personnalités politiques (dites d'op-position) appeler à la mobilisation pour cette journée du 21 janvier. Certains estiment même « *que le lycée coûte cher* », et d'autre(s ?) au sujet des retraites « *qu'on doit certainement aller vers 61 ou 62 ans* ». Sans doute une volonté de rassemblement...

Cerise sur le gâteau, la Une du *Parisien* (*Aujourd'hui* en province) du 20 janvier (veille de la grève) consacrée aux **Profs absents** !!! Traduisez : « *Ces fainéant-e-s de fonctionnaires privilégiés n'en foutent pas une ramée et en plus, demain i' font grève* ». Plus c'est gros, plus ça passe. Il serait temps que *l'actionnaire* mette fin aux pratiques de ces journalistes irresponsables...

Mais, on doit reconnaître qu'en termes de lutte, une journée de grève, sans lendemain, sans réels objectifs de luttés, ne pouvait aboutir qu'à un flop retentissant. **Objectif atteint !**

(22 janvier, autre cerise sur le gâteau...Conversations avec des collègues. « *Hier, la mobilisation, c'était pas terrible hein...c'est triste...Enfin moi, j'ai pas fait grève...* ».)

Au soir du 21 janvier, coup de fil de ma mère (pas franchement une ultra, mais franchement française...)...elle vient « d'apprendre » par la télé d'un maître qu'il y avait grève ce jour.

« *alors, t'as travaillé aujourd'hui ?* ». Traduction : « *fainéant, comme t'étais en grève t'as rien foutu* ». Comme beaucoup d'autres, elle reste persuadée que je serai payé.

Et, la question qui tue : « *alors, vous allez être augmentés ?* ». Traduction : quand les fainéants font grève, c'est uniquement parce qu'ils veulent une augmentation de salaire.

Je ne pense pas qu'elle soit la seule à s'accrocher à ces schémas de « pensée ».

Il existe cependant un autre schéma de pensée (unique) : celui qui laisse croire qu'il suffit de se battre pour des postes (ou un budget). Se battre pour des postes ne conduit qu'à une individualisation des combats et les rend forcément stériles. Se battre pour garder son / des poste(s) revient à s'attaquer à symptôme et uniquement à un symptôme. Ignorons-nous encore que ce qui se joue –encore qu'il ne s'agisse pas d'un jeu- c'est la fin des services publics au profit d'une logique ultra-libérale ?

Petits éléments réjouissants au pays de Oui-Oui :

A la veille de l'annonce des mesures de cartes scolaires, certain-e-s directeurs & directrices se voient fermement rappeler leur devoir de réserve par leur IEN. En d'autres termes, pas de commentaires, pas de vagues, pas d'actions, pas de déclarations. (Est-il utile de rappeler leurs tentatives d'imposer les lettres de missions pour les personnels RASED ? Ça le sera peut-être en fin d'année scolaire...).

Difficile de ne pas faire le lien avec la mise à pied de Gilles Lehmann, enseignant de CM2, signataire de l'appel des 200 au sujet des « évaluations » CM2

CAPES 2010. Lors de l'épreuve orale, les futurs profs devront présenter un exposé de 10 minutes sur le thème : « *Agir en fonctionnaire de l'Etat de façon éthique et responsable.* » Quelques réactions tout de même : SNES : « cet exercice n'a qu'un but : mesurer la servilité des nouveaux professeurs » ; FSU qui compare cette épreuve au « serment des fonctionnaires » à l'époque du maréchal (celui de 1940...). (Source : *Marianne* n° 666.)

Suite à un...accident mortel dont est victime un ouvrier dans une usine de transport d'engrais, réaction de la direction : « *Vu la situation de crise, on ne peut pas faire de travaux, il faut produire dès qu'on peut. Pour le reste, on verra après.* » (Source : *CQFD* n° 74.)

Dans un édit de *Echos*, M Vittori nous apprend « *qu'une entreprise doit chercher à renforcer sa compétitivité avant de sauver des emplois* ». (Source : *Marianne* n° 666.)

Et moi, qui, pauvre naïf idéaliste, imagine que les chefs d'entreprises seraient rémunérés en fonctions des emplois **décents** qu'ils auraient créés, que ces pédégés seraient **révocables** par les **employés** (tout comme les politiques par les électeurs. Encore faut-il qu'ils élisent...).

Dans la série enfumage émotionnel. On nous « informe » en boucle que les expulsions vers Haïti sont suspendues et qu'une trentaine d'enfants en attente d'adoption va faire le voyage vers leur famille adoptante (je résume).

En même temps, les migrants kurdes échoués en Corse sont d'abord « conduits » dans des CRA (Centre de **R**étention **A**ministratif, un doux euphémisme pour parler d'enfermement).

Parmi eux, des enfants.

Dans cette noirceur, (même si je n'ai pas totalement la fibre verte) je note tout de même la position claire d'un maire –via la gazette municipale- qui appelle à la solidarité envers les migrant-e-s. « *...C'est pourquoi les vêtements, couvertures, aliments et autres produits de première nécessité susceptibles de leur servir seront les bienvenus. Ils seront transmis aux associations qui leur viennent en aide* »

De même, le bois, les produits d'hygiène, les bâches, les bottes, les ustensiles de cuisine sont... Welcome. Une partie de ceux qui en ont besoin sont à quelques kilomètres de vous...

En hivers il fait froid et même il neiiiiiiige !!!! Alors, pour apaiser notre conscience à la veille de la **faites du libéralisme** (Noël, galettes, soldes, reventes des K-do sur ebay...) on nous rappelle que certain-e-s dorment dehors, sans logement, pour certain-e-s sans boulot décent. Les migrants et les SDF on les voit pas, les messages des enfoirés (!!!) on les entend...

Pourtant, quand il fait beau, dans les bureaux climatisés des écoles d'urbanisme, on planche sur le (nouveau) mobilier urbain. Plans inclinés, bancs avec accoudoirs au milieu, cactus, herses, pierres... Bref, tout un ensemble d'éléments anodins pour ceux qui circulent dans les rues. En réalité, des armes anti-squatters, du design anti-SDF.

Après les protitué-é-s, il s'agit de rendre invisible la pauvreté aux yeux du peuple. D'autant plus qu'il y a là un intéressant plan business... En outre, la pauvreté, la précarité visibles, ça

mettrait sacrément à mal certaines déclarations du style « *Si on n'est plus choqué quand quelqu'un n'a plus un toit lorsqu'il fait froid et qu'il est obligé de dormir dehors, c'est tout l'équilibre de la société qui s'en trouvera remis en cause* »...il me semble qu'il était aussi question d'une période de 2 ans et de droit opposable au logement

J'ai parlé, plus haut, d'atonie syndicale. Pourtant :

Liberté syndicale : Plainte contre SUD Travail Affaires Sociales par le ministère du travail à la suite d'un tract considéré comme « injures publiques envers une administration ». De la réinterprétation de la liberté syndicale et de la liberté d'expression...(Cf. *La Brique* n° 20)

Liberté syndicale encore : SFR conteste la représentativité de SUD. Il paraît que le « socialisme autogestionnaire de SUD serait contraire au respect des lois républicaines qui constituent, depuis la loi de 2008, un des critères de la représentation syndicale ». *Voir le très bon article synthétique de Pierre Concialdi dans le n° 66 de Siné Hebdo.*

(Il est vrai qu'on *pneu* s'interroger sur ce qu'est la représentation syndicale...)

SUD porte plainte contre France Télécom (ou Orange pour la version marketing, mais c'est pourtant l'même). *Voir Siné hebdo n° 67.* Après un N^{ième} suicide d'un employé de France Télécom le plan Com' de l'entreprise dépêche un nouveau manager à Chambéry. Parole libérée, baisse du stress, entraide. Après quelques mois, fin du plan Com' qui coûte trop cher... Circulez, y'a rien à voir. Fin de la couverture média (la grippe, Johnny, le débat machin, Copenhague, Super Seguin et Nanny c'est tout de même plus important).

Et vous, ça va ? Moi...bof...